

naires, leurs travaux à ceux de M. F.-N. Blanchet et de M. Modeste Demers, qui travaillaient depuis le 24 novembre 1838 à rappeler aux catholiques, presque tous Canadiens, les principes de leur religion, à les apprendre à leurs femmes et à leurs enfants, et enfin à faire connaître Dieu aux sauvages infidèles du pays. Il leur fallut, pour ainsi dire, se multiplier afin de se transporter en plusieurs places et empêcher par là les différentes tribus sauvages de se laisser entraîner aux prédications des ministres venus d'Amérique. MM. Langlois et Bolduc fournirent le moyen de faire plus aisément face à l'ennemi.

N'ayant pas le temps de suivre les missionnaires de l'Orégon dans leurs courses évangéliques, nous donnons par année la liste des baptêmes qu'ils ont administrés depuis leur arrivée, en 1839: 309; en 1840: 104; en 1841: 510; en 1842: 965; en 1843: 653. Total: 2541.

Au mois d'août arrivèrent les bulles qui érigeaient Montréal en évêché et transféraient à ce nouveau siège Mgr J. J. Lartigue, évêque de Telmesse. La cérémonie imposante de la prise de possession de sa cathédrale eut lieu le 8 septembre de cette même année 1836; l'évêque de Juliopolis eut la satisfaction de l'introniser au milieu d'un clergé composé d'une centaine de prêtres et d'une foule immense accourue pour être témoin d'une cérémonie qu'on n'avait pas encore vue à Montréal. L'évêque de Juliopolis fit, à cette occasion, un petit discours, qui fut imprimé dans la *Minerve* du 12 septembre 1836. Il félicita le nouvel évêque de Montréal de devenir évêque de Ville-Marie le jour de la naissance de Marie, de ce qu'il devenait le premier évêque de Montréal à la demande de son clergé, ce qui lui donnait une assurance de son respect et de sa soumission. Adressant la parole au clergé, il lui rappela sa demande au Pape l'automne précédent et, que par conséquent dans sa démarche, il devait rendre le fardeau de l'épiscopat agréable et léger à son nouvel évêque par sa soumission et sa conduite régulière. Puis enfin, s'adressant aux citoyens de Montréal, il les congratula de l'honneur qu'ils avaient de voir leur ville devenir évêché, et d'avoir pour évêque un de leurs concitoyens, dont le mérite et les vertus leur étaient bien connus.

En 1839, le 26 mars, la maison, qu'il avait donnée pour logement aux tisserandes, brûla par accident ou plutôt par imprudence. On avait mis sécher du lin sur un poêle, ce lin prit feu, et, dans la première frayeur, on le jeta sur d'autre lin qui était près du poêle; le feu se communiqua avec la rapidité de l'éclair. A peine les apprenties purent-elles se sauver, avec ce qu'elles avaient sur le corps; leurs hardes et les fournitures de la boutique, tout fut brûlé. C'était déjà une perte irréparable